Description d'un Saprinus *nouveau de l'Amérique du Sud* (*Col.* Histeridæ),

par M. H. Desbordes,

Correspondant du Muséum.

Saprinus carinipennis nov. sp.

Ovatus, parum elongatus, supra undique punctatus. Fronte plana, clypeo vix depresso, stria antica obsoleta. Pronoto haud ciliato, convexo, antice emarginato, lateribus sinuato, pone oculos haud depresso, stria lateribus integra antice et pastice haud continuata; foveola ante scutellum. Elytris, striis, subhumerali externa nulla, interna ab humerali vix disjuncta; dorsalibus, quatuor primis sat longis, valde notatis, quinta obsoleta, suturali deficiente; sutura et quarto interstitio valde carinatis. Pygidio apice obsolete carinato. Prosterno constricto, striis ascendentibus; mesosterno truncato, marginato, a metasterno stria crenulata separato. Tibiis anticis 10-dentatis. — Long. 4 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type : un exemplaire avec l'étiquette : Misiones. Environs de San Ignacio. Villa Lutetia. E.-R. Wagner, 1910. (République Argentine.) — Collection du Muséum National de Paris.

Le facies de ce curieux Histéride n'est guère celui d'un *Saprinus;* l'absence de strie suturale aux élytres ne s'observe en effet que bien rarement dans ce genre, où je ne connais pas d'espèce dont les élytres soient aussi remarquablement carénés; mais aucun de ses caractères morphologiques n'interdit de le considérer comme un véritable *Saprinus,* abstraction faite de ses carènes élytrales qui ne peuvent être, à mon avis, admises comme caractère générique.

La diagnose qui précède détaille ses traits essentiels. Je me bornerai à y ajouter les suivants : les stries dorsales sont longues, surtout les externes, et leur bord extérieur est d'autant plus élevé et coupant qu'elles sont plus rapprochées de la suture; le 4e intervalle présente à la base une véritable carène qui s'étend sur la moitié de l'élytre; la suture est aussi très nettement caréniforme sur presque toute sa longueur à partir de l'écusson; le prosternum est très comprimé et les deux stries prosternales, fortement divergentes et ascendantes dès la base, se terminent en avant dans une

minuscule fovéole; le métasternum est entièrement ponctué, mais les points, presque grossiers en arrière, sont de plus en plus fins et espacés à mesure qu'ils s'approchent de la strie crénelée qui sépare ce segment du mésosternum; les tibias antérieurs, très élargis en avant, sont armés de dix dents dont les trois ou quatre distales sont sensiblement plus fortes; les intermédiaires et postérieurs sont larges et aplatis et ne portent au bord externe que trois ou quatre soies spiniformes vers le sommet.